

WAGNER, Jens-Christian, *Produktion des Todes. Das KZ Mittelbau-Dora*

Denis Laborde



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1231>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Denis Laborde, « WAGNER, Jens-Christian, *Produktion des Todes. Das KZ Mittelbau-Dora* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 28 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1231>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2019.

©IFHA

WAGNER, Jens-Christian, *Produktion des Todes. Das KZ Mittelbau-Dora*

Denis Laborde

- 1 Voici l'ouvrage de référence sur le complexe de Mittelbau-Dora. Certes, prévient l'auteur, cette somme impressionnante n'est qu'une version considérablement amendée d'un travail autrement volumineux qui, sous le titre *Verlagerungswahn und Tod. Die Fiktion eines Rüstungszentrum und der KZ-Komplex Mittelbau-Dora 1943-1945*, fut une thèse qui fut soutenue à l'université de Göttingen, en 1999, sous la direction de Bernd Weisbrod, et qui propulsa aussitôt son auteur, J.-C.W., à la tête du mémorial de Mittelbau-Dora qu'il dirige désormais. Voilà qui tient lieu d'avertissement au lecteur et permet de mesurer l'estime dans laquelle les institutions allemandes tiennent l'auteur. Précisons en outre que cette somme de 688 pages est publiée grâce à l'appui de la Fondation des Mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora.
- 2 Le camp de concentration Mittelbau-Dora est essentiellement connu comme le « Raketen-KZ ». Pour pallier la crise que traverse l'industrie allemande d'armement qui, en 1943, manque de main-d'œuvre, le régime nazi mobilise des détenus de camps de concentration. Jusque-là simple Kommando dépendant de Buchenwald, Dora devient alors une unité de production industrielle de premier plan. Dans les kilomètres de galeries creusées sous la montagne, des milliers de prisonniers fabriquent, sous la responsabilité technique de Wernher von Braun – qui dirigerait, plus tard, le programme Apollo de la NASA – les lanceurs et les missiles dont le régime nazi espérait bien qu'ils permettraient de détruire Londres. Ils furent ainsi jusqu'à 19 360 prisonniers (février 1945) à travailler dans ce camp de concentration, qui ne fut pas un camp d'extermination, mais dans lequel les conditions de détention, d'hygiène et de répression étaient telles, que l'on compta jusqu'à 721 morts par mois en mars 1944. À cette époque, d'après les chiffres des recensements SS cités par l'auteur (p. 189), trois mille prisonniers sont morts à l'intérieur des galeries de la Kohnstein, et trois mille autres meurent lors des transports massifs vers Lublin-Majdanek ou Bergen-Belsen au printemps 1944.
- 3 Revendiquant un parti pris de méthode micro-historique, J.-C.W. ambitionne de construire une histoire « par le bas » (p. 29) et place volontiers sa recherche sous le

parrainage de Michael Pollack. Il recense et classe un impressionnant fonds d'archives concernant les camps de concentration de la région du Harz, archives éparpillées dans de multiples dépôts qu'il a fallu dépouiller systématiquement et qu'il inventorie en annexe. Mais il ne s'en tient pas là. Il détaille les protocoles et les règlements, les statistiques et la correspondance administrative. Il enregistre aussi des témoignages oraux et examine les correspondances privées auxquelles il peut avoir accès. Il détaille le fonctionnement technique du camp, expose une courte biographie des fonctionnaires qui ont été en poste dans le camp et dont il a trouvé trace. Il dépouille les archives du « procès de Dora » (1947), inventorie le trafic ferroviaire, liste le nombre et la provenance des prisonniers (annexe 4), la plupart venant de Buchenwald.

- 4 Outre les informations de première main qu'il livre au lecteur, ce livre vaut aussi pour sa rhétorique d'exposition. À aucun moment, Dora n'est ici considéré comme une exception et c'est ce qui fait la force de l'analyse. Sans cesse, J.-C.W. met en lien le camp et la société allemande du moment. Car le contexte social et historique, pour lui, n'est pas un simple décor dans lequel viendrait se loger l'horreur d'un camp de concentration. Le contexte est partie intégrante de l'horreur. Il la secrète, il la façonne en même temps que ce qui se passe dans le camp façonne le contexte, participe à l'invention d'un type de société. Si bien que « l'intérieur » et « l'extérieur » sont ici, avant tout, des entités heuristiques qui permettent d'étudier la circulation des flux de personnes, de matériel, de consignes et d'idées. Cet inventaire se fait au prix d'une double mise en série. Il y a d'abord la série des camps de concentration nazis, et l'examen de la place singulière qu'occupe Dora dans cette série alimente le premier chapitre de l'ouvrage (p. 43). Il y a ensuite la série des activités économiques de la région sud du Harz, et l'examen de la place capitale du complexe de Dora-Mittelbau dans cette économie fait le deuxième chapitre de livre (p. 119). Puis vient l'incontournable monographie de l'entreprise Mittelbau (p. 181) et du régime de détention, un régime que les responsables du camp pensaient décalquer de Dachau, mais qui s'avéra inopérant en raison du statut particulier de l'unité de production industrielle d'armement : d'où ce recours permanent à l'improvisation (p. 289). Passé l'examen des règlements, viennent les relations d'expérience au quotidien. C'est le temps des témoignages directs. Scrutant les traces encore perceptibles sur place, scrutant la mémoire des survivants, J.-C.W. s'efforce de comprendre ce que c'est que survivre dans ce camp où le seul principe de sélection fut la mort (p. 359). En guise de conclusion, l'auteur engage une réflexion d'envergure sur le statut de la personne humaine dans un camp de concentration et sur la mobilisation des instances de répression qui obéissent à un triple idéal : ordre, discipline, terreur (p. 501).
- 5 Il n'est pas indifférent de noter que ce travail de référence est édité au moment où paraît, en France, le livre d'André Sellier, qui accorde une large place aux témoignages et aux archives personnelles des détenus français qui, comme lui, ont réussi à survivre à l'horreur : André Sellier, Histoire du camp de Dora, Paris : La Découverte, 2001.
- 6 Denis LABORDE